

L'OBSERVATION COMME MÉTHODE D'ÉVALUATION DES COMPORTEMENTS ET DES INTERACTIONS DE COUPLE

GILLES TRUDEL¹ ET GEORGETTE GOUPIL

Université du Québec à Montréal

Divers instruments peuvent être utilisés pour évaluer les problèmes de couple. En plus de l'entrevue et de nombreux questionnaires, il peut être intéressant en recherche et lorsqu'on veut avoir recours à une évaluation plus structurée, d'utiliser les méthodes d'observation systématique. Un des avantages d'utiliser l'observation systématique dans l'étude du couple, c'est qu'il existe déjà plusieurs études (Hops, Wills, Weiss, Patterson, 1972; Notarius, Markman, Gottman, 1983) sur cette méthode. En ce sens, il n'est pas absolument essentiel d'effectuer un travail souvent considérable d'élaboration d'instruments, puisqu'il existe déjà des grilles d'observation des comportements de couple. Le but du présent article est de procéder à une description de ces systèmes d'observation. Nous allons particulièrement nous pencher sur la description des avantages de l'observation comportementale telle qu'appliquée aux problèmes de couple, sur les apports de cette méthode à l'étude des problèmes de couple, et sur la description de quelques instruments d'observation.

Avantages des méthodes d'observation dans l'étude des interactions maritales

Quels sont donc les avantages et les caractéristiques de ce type d'évaluation? En premier lieu, la plupart des intervenants dans le domaine de la thérapie de couple ou familiale, vont mentionner qu'ils accordent une importance considérable au comportement et en particulier aux interactions entre les personnes. Le seul instrument pouvant donner lieu à une évaluation directe des interactions chez le couple consiste dans l'observation systématique. Contrairement aux questionnaires, ces instruments peuvent nous donner une idée plus précise du comportement des sujets sans inclure

les distorsions inhérentes au facteur perceptuel (ce que pense un partenaire de l'autre) à l'intérieur du couple.

Deuxièmement, les sujets ne sont pas toujours très précis lorsqu'ils décrivent leur propre comportement ou celui d'une autre personne. Weiss (1978) mentionne que les époux ne sont pas très aptes à décrire le comportement de leur conjoint. Plusieurs facteurs reliés à la perception, aux conflits existant entre chaque membre du couple, à la difficulté de décrire de façon nuancée un processus d'interaction très complexe, peuvent réduire la valeur d'instruments basés sur le rapport verbal. Si nous désirons un rapport précis des interactions de couple, nous devons observer leur déroulement complexe à l'aide d'un système d'observation valable utilisé par des observateurs fiables.

Troisièmement, l'observation comportementale est la seule méthode permettant vraiment de se centrer sur les interactions de couple et sur les séquences se produisant dans ces interactions. Par conséquent, l'observation devient une composante importante de toute méthode visant à étudier des hypothèses sur le couple provenant des théories de l'échange comportemental et de toutes théories mettant l'accent sur les interactions comme une composante de base de la détresse maritale incluant les théories non comportementales.

Quatrièmement, les méthodes d'observation peuvent aussi être utilisées pour évaluer l'efficacité d'un programme d'intervention. Certains instruments, tel le *Marital Interaction Coding System* (MICSS) (Hops, Wills, Weiss et Patterson, 1972, adaptation française, Trudel, 1986) décrits plus loin dans cet article, sont devenus un moyen courant d'évaluer les programmes d'intervention pour les couples en détresse. Par exemple, dans une revue récente des études sur le sujet (Weiss et Summers, 1983), 39 publications mentionnent l'utilisation du MICSS pour évaluer un traitement de couple.

Cinquièmement, les méthodes d'observation comportementale permettent non seulement l'étude des interactions de couple en laboratoire, mais également en milieu naturel (v.g. Steinglass et Tislenko, 1981).

Sixièmement, les méthodes d'observation constituent une des techniques d'évaluation les plus typiques de l'évaluation comportementale et un des éléments qui la distinguent le plus par rapport à l'évaluation traditionnelle. Un des aspects intéressants des publications sur le couple, c'est qu'elles indiquent que l'on peut appliquer les méthodes d'observation à des comportements complexes comme la communication.

Septièmement, l'évolution de techniques de plus en plus sophistiquées d'évaluation comportementale s'oriente naturellement vers des systèmes complexes du type de ceux utilisés dans l'observation.

Enfin, le développement de la micro-informatique rend de plus en plus facile l'accès à des méthodes sophistiquées d'analyse des données d'observation.

¹ Les demandes de tirés-à-part peuvent être adressées à Gilles Trudel, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Case postale 8888, Succursale A, Montréal, Québec, H3C 3P8

Apport des méthodes d'observation dans l'étude des interactions maritales

Selon Markman, Notarius, Stephen et Smith (1981), l'observation peut remplir divers rôles. Son premier rôle concerne l'établissement des comportements discriminant les couples en détresse. Le second concerne la description des interactions à l'intérieur des couples et la troisième concerne une contribution au niveau théorique.

Les comportements caractéristiques des couples en détresse

Diverses études utilisant l'observation comportementale ont montré que les couples en détresse utilisent plus de comportements négatifs et moins de comportements positifs (Birchler, Weiss et Vincent, 1975; Gottman, Markman et Notarius, 1977). Cependant, les comportements positifs ont une moins grande valeur discriminante que les comportements négatifs (Gottman, Markman et Notarius, 1977; Gottman, 1979). En outre, les couples en détresse ont plus tendance à répondre aux comportements négatifs par des comportements négatifs. Ceci entraîne une escalade d'interactions négatives (Billings, 1979; Gottman, Markman et Notarius, 1977; Revenstorf, Vogel, Wegener, Halweg et Schindler, 1980). Enfin, les couples en détresse utilisent moins de verbalisations tendant vers la résolution de problèmes (Vincent, Friedman, Nugent et Masserly, 1979).

Ces études basées sur l'observation ne confirment pas cependant certaines hypothèses concernant la détresse maritale. Ainsi, elles ne confirment pas le fait que les couples en difficulté manifestent plus de comportements tels ceux reliés à la présence de désaccord et à l'expression des émotions. Cependant, lorsque des comportements tels des manifestations de désaccord apparaissent, ils ont plus tendance à réagir par l'émission d'affects négatifs (Gottman, Markman et Notarius, 1977).

Description des interactions maritales

Les études basées sur l'observation comportementale ont permis non seulement d'analyser l'occurrence et la fréquence de catégories comportementales mais également d'analyser par des méthodes statistiques plus complexes les séquences des interactions entre les couples. Ces recherches confirment également la présence de patterns d'interaction qui distinguent les couples en difficulté. Par exemple, des études faites sur une longue période de temps tendent à indiquer que les jours où un(e) partenaire renforce positivement son ou sa conjoint(e), il y a une tendance chez le(la) conjoint(e) à utiliser aussi le renforcement. La tendance s'observe également pour les jours à faible taux de renforcement (Birchler, 1973; Wills, Weiss et Patterson, 1974). Ce type de corrélation ou de concordance entre le style de renforcement des conjoints s'observe autant chez les couples en difficulté que chez ceux ayant un fonctionnement adéquat. Par contre, en ce qui concerne la punition, la réciprocité semble surtout être une caractéristique des couples en détresse (Birchler, 1973). Des études basées sur le concept de «compte en banque» de Gottman, Notarius et Markman (1977) indiquent

que les couples en détresse peuvent tolérer moins longtemps l'absence de renforcements positifs. En effet, les couples ayant un fonctionnement adéquat reçoivent habituellement un niveau très élevé de renforçateurs positifs de la part du conjoint et peuvent plus facilement tolérer un délai occasionnel dans l'occurrence de ceux-ci.

Contributions théoriques

Enfin, il est évident que l'observation comportementale a permis de vérifier des hypothèses provenant de diverses théories et, particulièrement, les théories de l'échange comportemental (Gottman, Notarius, Markman, Bank, Yoppi et Rubin, 1976; et Markman, 1979), de l'apprentissage social (Birchler, Weiss et Vincent, 1975) et de la communication (Gottman, Markman et Notarius, 1977).

Par exemple, du point de vue de la théorie de l'échange comportemental, les différences dans la proportion de comportements positifs et négatifs indiquent que les couples ayant un fonctionnement adéquat présentent des échanges mutuellement renforçants qui maximisent le taux de récompenses. Au niveau de la théorie de l'apprentissage social, les résultats supportent l'hypothèse que les couples en difficulté utilisent le renforcement négatif pour influencer ou modifier le comportement de leur conjoint alors que les couples sans difficulté utilisent à cette fin des stratégies de renforcement positif. Enfin, les résultats d'études sur l'observation indiquent l'absence d'habiletés de communication et de résolution de problèmes chez les couples en difficulté.

Influence des données d'observation sur les méthodes d'intervention

Par ailleurs, toutes ces études ont des implications directes sur la conceptualisation de méthodes d'intervention. Comme conséquence des résultats de ces recherches, la thérapie comportementale de couple a mis l'accent sur la diminution des comportements négatifs et l'emphase sur les comportements positifs, sur l'utilisation du renforcement positif plutôt que du renforcement négatif comme processus d'influence à l'intérieur du couple. En outre, on a également mis l'emphase sur le développement d'habiletés de communication et de résolution de problèmes.

Description des principales grilles d'observation

Voici maintenant quelques exemples de grilles d'observation pouvant être utilisées pour évaluer les comportements de couple.

Le système de notation des interactions de couple (Couple Interaction Scoring System)

Les objectifs de cet instrument (Notarius, Markman et Gottman, 1983), qui peut être utilisé dans le contexte d'une conversation de couple en laboratoire, sont:

- 1) de décrire les différences entre les couples en détresse et ceux ayant un fonctionnement adéquat (Notarius, Markman et Gottman, 1981);

- 2) de clarifier le processus d'interaction maritale;
- 3) d'évaluer le changement à la suite d'un programme d'intervention;
- 4) d'évaluer les interactions problématiques pour mieux faciliter l'intervention clinique.

Le CISS comporte deux systèmes de codification différents: une analyse de contenu permettant la codification du comportement verbal et une analyse permettant de codifier le comportement non-verbal et l'affect.

- i) **Analyse de contenu verbal**
Les principaux codes utilisés dans l'analyse de contenu sont les suivants:
 - 1) exprimer des émotions ou des attitudes au sujet d'un problème;
 - 2) exprimer une interprétation ou une attribution à propos de l'autre ou du couple;
 - 3) diverses formes de manifestation d'un accord avec l'autre;
 - 4) diverses formes de manifestation d'un désaccord;
 - 5) échange incluant une résolution de problème ou de l'information;
 - 6) résumer ce que l'autre dit;
 - 7) résumer sa propre opinion.
- ii) **Analyse du contenu non-verbal**

Se basant dans l'ordre d'importance sur l'expression du visage, de la voix et du corps, l'observateur doit noter le comportement non verbal du sujet à l'aide de trois catégories: positif (+), neutre (0) ou négatif (-).
Mentionnons en terminant qu'une étude de fidélité inter-juge effectuée par Gottman (1979) en se basant sur le coefficient Kappa rapporte un coefficient de fidélité moyen de .909 pour le comportement verbal et de .715 pour le comportement non-verbal. En outre, cet auteur mentionne que la fidélité n'a pas tendance à se détériorer ou à s'améliorer avec le temps.

La méthode d'observation à domicile (Home Observation Assessment Method)

Cette méthode (Steinglass et Tislenko, 1981) a pour but de procéder à une cueillette de données d'interaction à domicile. D'abord développée pour étudier spécifiquement les familles alcooliques, il est cependant possible d'appliquer cette grille d'observation à l'étude des couples et des familles. Cette grille a été conçue de façon à minimiser le caractère intrusif des observateurs et de façon à formuler des catégories sans jugement. Les variables principales à l'étude sont:

- 1) la localisation des personnes dans la maison;
- 2) personnes dans la même pièce que le sujet (pourcentage de temps passé seul ou avec le(ta) conjoint(e) ou d'autres membres de la famille);
- 3) la distance physique des interactions;
- 4) le taux d'interactions (v.g. taux d'interactions physiques potentielles);
- 5) le type d'échanges verbaux (v.g. taux d'échanges verbaux visant le fait de prendre des décisions);
- 6) niveau affectif au cours des échanges verbaux sur un continuum allant d'un affect très négatif (-3) à un affect très positif (+3);

- 7) échanges verbaux (v.g. taux d'échanges verbaux négatifs par rapport à l'ensemble des échanges verbaux).

Cette grille permet aussi l'obtention d'autres résultats, comme par exemple, une mesure portant sur la régularisation de la distance entre les membres d'une famille. Cet indice nous informe sur le fait que les gens d'un même couple ou d'une même famille manifestent des comportements qui les amènent à être ensemble dans un même lieu.

Malgré le fait que les auteurs rapportent des données tendant à indiquer que cette grille est apte à discriminer divers types de famille, les données psychométriques notamment concernant la fidélité inter-juge sont insuffisantes.

La grille d'observation du conjoint (Spouse Observation Checklist)

Cette grille est l'un des instruments les plus souvent utilisés dans l'évaluation des problèmes de couple. Le SOC a été développée à l'origine par Weiss, Hops et Patterson (1973) et par Wills, Weiss et Patterson (1974).

Selon Weiss et Perry (1983), cet instrument a l'avantage de clarifier la situation d'un couple à la lumière de la théorie de l'échange comportemental qui est un des modèles théoriques à la base de la thérapie comportementale de couple. En outre, cette grille permet de suivre des changements dans la qualité de ces échanges au cours de l'évolution d'une thérapie comportementale de couple. Enfin, elle peut être également un excellent instrument pour apprendre aux clients comment émettre des comportements plaisants (P), diminuer les échanges basés sur un contrôle coercitif, et ainsi tirer quotidiennement un profit des échanges avec le conjoint.

À l'origine, cette technologie fut développée dans le cadre de programmes opérants dans lesquels l'observation de comportements avec des compteurs ou autre dispositif était jugé une composante essentielle. Cette technologie fut appliquée aux comportements de couples. Cependant, l'on s'est vite rendu compte qu'elle ne permettait pas d'observer un grand nombre de comportements plaisants (P) ou déplaisants (D). Ultérieurement, l'établissement de listes de comportements permit des regroupements en 12 catégories. Ces dernières s'inspirent de celles décrites par Azrin, Naster et Jones (1973) dans l'*Échelle de bonheur conjugal* et incluent les dimensions suivantes: affection, activités en commun, considération, sexualité, communication, activités de couple, soins des enfants, entretien de la maison, finances, emploi, habitudes personnelles et apparence, indépendance de soi et du (de la) conjoint(e).

Cette grille peut être introduite à n'importe quel moment au cours d'une thérapie comportementale de couple. De façon générale, on la présente comme un travail à domicile durant deux semaines et le couple doit retourner ses travaux à la fin de chaque semaine. Chaque membre du couple doit éviter de transmettre une copie de son texte à son conjoint. L'instrument est généralement complété le soir. Chaque sujet doit compléter les 400 items. L'entraînement à l'utilisation de ce genre d'instrument fait en sorte que les sujets peuvent le compléter au cours d'une période d'environ 30 minutes. Les événements se produisant après le moment de l'enregistrement des données doivent être notés le lendemain matin. Dans sa version actuelle, chaque item peut être noté comme plaisant (P) ou déplaisant (D). Les sujets doivent aussi évaluer leur

satisfaction globale sur un continuum en neuf points allant de 1 (extrêmement insatisfaisant) à 9 (extrêmement satisfaisant). En outre, chaque sujet doit évaluer le temps passé avec son(sa) conjoint(e).

Il est évident que ce genre d'instrument nécessite une forte motivation au niveau des clients qui l'utilisent. Les consignes données au client doivent prévoir cet aspect. Ainsi, il importe de faire ressortir l'importance de ne pas se limiter à des impressions générales sur la satisfaction mais de faire ressortir de façon beaucoup plus précise à quoi cette satisfaction est reliée.

L'interprétation des données peut se faire à différents niveaux. Premièrement, le fait de compléter ou non adéquatement le processus d'observation peut être un indice du désir des sujets de se soumettre aux instructions thérapeutiques. Si le couple ne complète pas correctement ce qu'il doit faire, on peut se demander s'il s'agit d'un manque d'information ou d'un problème de «résistance». Dans cette évaluation, il faut tenir compte non seulement du fait de compléter ou non l'observation, mais également de la qualité du travail fait.

D'autre part, plusieurs données quantitatives peuvent être obtenues à partir de cet instrument: le nombre de comportements plaisants, ou déplaisants pour chaque membre du couple dans chacune des catégories, le temps consacré à des activités communes. Certaines mise en relation peuvent être faites graphiquement. Par exemple, est-ce que le niveau de satisfaction quotidien est relié à la fréquence des P et des D.

Au niveau plus clinique, cet instrument permettra de faire des hypothèses fondées sur des données précises au niveau de la cause des problèmes de couple. Est-ce que par exemple, les problèmes sont causés par l'occurrence d'événements déplaisants, par l'émission d'événements plaisants ou par les deux? Est-ce que les sujets ne consentent pas assez de temps à des activités communes? Etc...

Du point de vue psychométrique, cette grille peut difficilement être soumise à des études de fidélité inter-juge puisqu'elle repose sur l'observation réciproque de chacun des comportements des conjoints. Cependant, un autre type d'étude psychométrique a été fréquemment réalisé avec cette grille. Il s'agit de comparer les résultats quotidiens à cette grille d'observation avec des scores quotidiens de satisfaction maritale. Weiss et Perry (1983) rapportent 18 études de ce type, où les qualités métriques sont satisfaisantes.

Le système de codification des interactions maritales III

Cette méthode d'observation (*Marital Interaction Coding System III*) est basée sur l'analyse par une grille d'observation à intervalle d'interactions verbales entre conjoints, enregistrées sur ruban vidéo. Le MICS est l'instrument d'observation des interactions verbales des conjoints le plus ancien et le plus courant dans les recherches sur le couple. D'abord développé par Hops, Wills, Weiss et Patterson (1972), cet instrument a subi plusieurs modifications avant d'en arriver à sa version actuelle (voir Weiss et Summers, 1983, adaptation française, Trudel, 1986). Son application comporte trois étapes: l'enregistrement, l'observation et la codification du matériel enregistré, et le scorage des interactions codifiées.

- 1) Enregistrement: L'enregistrement s'effectue sur ruban vidéo. Le couple en l'absence du thérapeute doit entreprendre une discussion sur les moyens à prendre pour régler les problèmes ou sur un autre sujet proposé par le thérapeute. Quoique cet enregistrement se fait dans un contexte artificiel, il arrive que les couples parviennent à des échanges très réalistes. Certaines stratégies peuvent être utilisées pour rendre la situation plus réelle. Enregistrer les données à domicile, utiliser un magnétophone plutôt qu'un magnétoscope ou utiliser des consignes allant dans cette direction.
- 2) La codification: Cette étape permet l'analyse des échanges entre les membres du couple dans une grille contenant plus de 30 catégories. L'unité de base est le nombre de comportements émis et le critère pour déterminer chaque unité de comportement est le changement de catégorie. Cependant, l'observateur doit changer de ligne à chaque intervalle de 30 secondes. Ceci pourrait permettre éventuellement de tenir compte de la durée de chaque comportement. En outre, le système doit tenir compte pour chaque code du fait que le sujet est l'émetteur ou le receveur. Enfin, il peut y avoir plus d'un code émis pour un sujet à un moment donné (v.g. sourire en décrivant un problème: SO, DP).
- 3) Le scorage: Des analyses du MICS peuvent porter sur la fréquence par unité de 30 secondes des codes. Les codes peuvent aussi être regroupés en catégories à priori: 1) les codes portant sur la résolution de problème; 2) les codes portant sur les comportements verbaux et non-verbaux positifs; 3) les codes portant sur les comportements verbaux et non-verbaux négatifs; 4) les codes portant sur la description de problèmes. D'autres analyses plus complexes peuvent tenir compte des séquences des comportements de même que des analyses dyadiques dans lesquelles le comportement de l'homme et de la femme est analysé simultanément.

Conclusions

Le présent article a permis de décrire quelques instruments d'observation pouvant être utilisés dans le domaine de l'évaluation des comportements de couples. Ces divers instruments tout en ayant comme caractéristique commune la complexité d'analyse des méthodes d'observation, ont l'immense avantage de permettre une étude détaillée et raffinée des interactions et comportements de couple.

Cependant, ces méthodes d'évaluation sont encore relativement récentes et leur utilisation est souvent limitée à des programmes de recherche. Toutefois, une bonne partie de nos connaissances sur les interactions et les problèmes de couple résultent d'études basées sur les méthodes d'observation. Il est donc à prévoir que ces méthodes vont continuer à se raffiner et à constituer un des outils par excellence de recherche sur les couples. Cependant, il serait important que les cliniciens se sensibilisent également à l'utilisation de ces méthodes qui peuvent être des instruments très précieux dans l'analyse des problèmes de couple. Certains instruments telle que la *Grille d'observation du conjoint* peuvent être utiles à cet égard. L'observation et, dans une certaine mesure, la compilation est alors faite par les conjoints qui doivent être en-

traînés à cette fin. Enfin, ce type d'instruments, utilisé par les conjoints, comporte des propriétés réactives qui, tout en étant un inconvénient sur le plan de la recherche, constituent un avantage sur le plan clinique et peut faire partie d'une stratégie d'intervention.

Références

- Azrin, N., Naster, B. et Jones, R. (1973). Reciprocity counseling: 4 rapid learning-based procedures for marital counseling. *Behavior research and therapy*, 11, 365-382.
- Billings, A.B. (1979). Conflict resolution in distressed and nondistressed marital couples. *Journal of consulting and clinical psychology*, 47, 368-376.
- Birchler, G.R. (1973). Differential patterns of instrumental affiliate behavior as a function of degree of marital distress and level of intimacy. *Dissertation Abstracts International*, 33, 14499B-4500B.
- Birchler, G.R., Weiss, R.L. et Vincent, J.P. (1975). A Multimethod analysis of social reinforcement exchange between maritally distressed and nondistressed spouse and stranger dyads. *Journal of personality and social psychology*, 31, 349-360.
- Gottman, J.M. (1979). *Marital interaction: experimental investigations*. New York: Academic Press.
- Gottman, J., Markman, H. et Notarius, C. (1977). The topography of marital conflict: A sequential analysis of verbal and non-verbal behavior. *Journal of marriage and the family*, 39, 461-477.
- Gottman, J., Notarius, C., Markman, H., Bank, S., Yoppi, B. et Rubin, M.E. (1976). Behavior exchange theory and marital decision. *Journal of personality and social psychology*, 34, 14-23.
- Hops, H., Wills, T.A., Weiss, R.L. et Patterson, G.R. (1972). *Marital Interaction Coding System*. Eugene: University of Oregon and Oregon Research Institute.
- Markman, H.J. (1979). The application of behavioral model of marriage in predicting relationship satisfaction of couples planning marriage. *Journal of consulting and clinical psychology*, 4, 743-749.
- Markman, H.J., Notarius, C.J., Stephen, T. et Smith, R.J. (1981). Behavioral observation systems for couples: the current status. In Filsinger, E.E. et Lewis R.A. (Eds) *Assessing marriage: new behavioral approaches*. Beverly Hills: Sage.
- Notarius, C., Markman, H.J. et Gottman, J.M. (1983). Couples interactions scoring system: clinical implications. In Filsinger, E.E. (Ed.) *Marriage and family assessment: a sourcebook of family therapy*. Beverly Hills: Sage.
- Revenstorf, D., Vogel, B., Wegener, C., Halweg, K. et Schindler, L. (1980). Escalation phenomena in interaction sequences: an empirical comparison of distressed and nondistressed couples. *Behavior analysis and research* 2, 1-24.
- Stinglass, P. et Tislenko, L. (1981). The home observation assessment method. In Filsinger, E.E.; Lewis R.A. (Eds). *Assessing marriage: new behavioral approaches*. Document inédit.
- Trudel, G. (1986). *Le système de codage des interactions maritales*. Document inédit.
- Vincent, J.P., Friedman, L.C., Nugent, J. et Masserly, L. (1979). Demand characteristics in observations of marital interaction. *Journal of consulting and clinical psychology*, 47, 557-566.
- Weiss, R.L. (1978). The conceptualization of marriage from a behavioral perspective. In Paolino, T.J. Jr. et McCrady, B.S. (Eds) *Marriage and marital therapy: psychoanalytic, behavioral and system theory perspectives*. New York: Brunner-Mezer.
- Weiss, R.L., Hops, H. et Patterson, G.R. (1973). A framework for conceptualizing marital conflict: a technology for altering it, some data for evaluating it. In Clark, F.W.; Hamerlynck, L.A. (Eds). *Critical issues in research and practice: Proceedings of the fourth Banff International Conference on Behavior modification*. Research Press: Champaign.
- Weiss, R.L. et Perry, B.A. (1983). The spouse observation checklist: development and clinical application. In Filsinger, E.E. (Ed.) *Marriage and family assessment: a sourcebook of family therapy*. Beverly Hills: Sage.
- Weiss, R.L. et Summers, K.J. (1983). The spouse observation checklist: development and clinical applications. In Filsinger, E.E. (Ed.) *Marriage and family assessment: a sourcebook of family therapy*. Beverly Hills: Sage.
- Wills, T.A., Weiss, R.L. et Patterson, G.R. (1974). A behavior analysis of the determinants of marital satisfaction. *Journal of consulting and clinical psychology*, 42, 802-811.